

An abstract painting featuring a rich palette of colors including deep blues, vibrant oranges, bright reds, and soft pinks. The composition is filled with organic, flowing shapes and textures, suggesting natural elements like leaves, flowers, or perhaps a microscopic view of life. The brushstrokes are visible, adding a sense of movement and depth to the overall image.

*L'Art
de la Résilience*

Lisa Bertrand

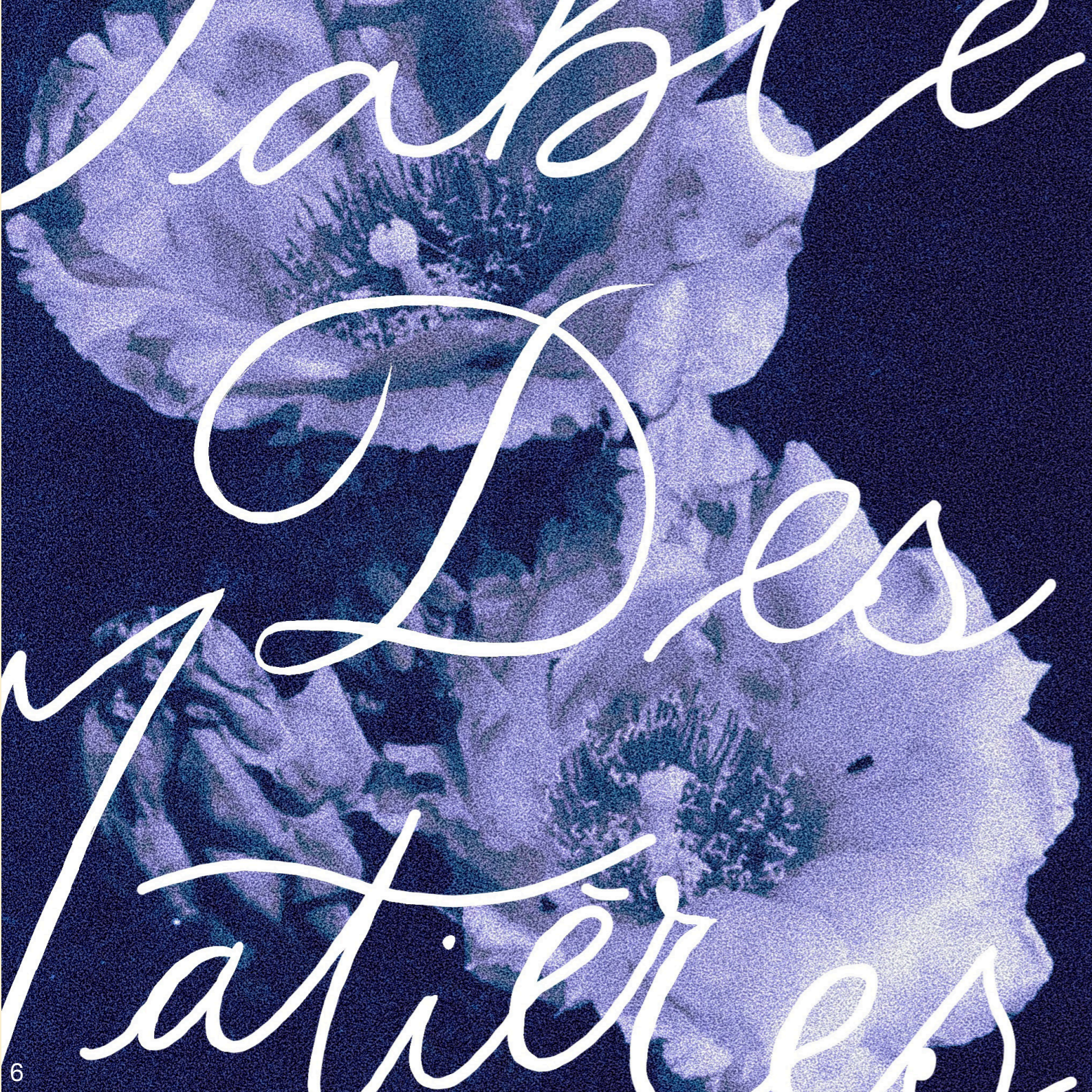
A Suzanne Blondeau

Lisa Bertrand

L'art Résilience

Rapport de recherches
Bac 3: Option Graphisme

ESA Saint Luc Tournai
Année 2023-2024



Introduction 9

I **Les fondements de la résilience** 12

1. Définition de la résilience 15
2. L'importance de comprendre la résilience sur le plan personnel et social 22

28 **La résilience observée chez les autres**

30 1. Explorer la résilience à travers le travail d'artistes utilisant leur propre histoire
42 2. Comparer plusieurs formes de résilience chez des individus ayant vécu des choses différentes

II

III **Vision personnelle du processus de guérison intellectuelle** 48

1. Ma démarche artistique à travers mon projet de fin d'études 50
2. Parler de son expérience personnelle pour définir ma propre version de la résilience de mon point de vue 58

Conclusion 64 **Bibliographie** 66 **Remerciements** 68



De nos jours, surtout en ville, on doit faire face à plein de changements dans notre vie quotidienne, que ce soit dans nos quartiers, dans nos relations sociales ou même à cause des événements naturels. La résilience, c'est notre façon de rebondir, de trouver des solutions ingénieuses ensemble et de s'adapter pour maintenir un bon équilibre dans la société. La culture et la résilience vont de pair, et l'art ainsi que les artistes jouent un rôle crucial en nous aidant à imaginer de nouvelles perspectives et à nous rassembler autour de causes importantes. Les artistes, souvent vus comme des « *outsiders* », sont en réalité des guides qui nous aident à comprendre ce qui se passe autour de nous et à anticiper les défis à venir. Ils mettent en lumière ce qui est souvent ignoré et nous aident à voir au-delà des apparences.

Depuis des siècles, le langage symbolique des fleurs est largement reconnu dans le monde entier. Dérivées des mythologies et du folklore du passé ainsi que de l'art et de la musique du présent, les fleurs expriment des expressions, des sentiments et une signification particulière propres à chacune depuis des centaines d'années à travers une multitude de cultures. Elles représentent pour la quasi totalité des variétés un symbole de résilience et de résistance face aux aléas de la nature et de la météorologie. Certaines fleurs arrivent d'elles même à se remettre sur pied bien qu'il parait ne plus avoir d'espoir comme la rose de Jericho qui sait se reverdir à partir de ses feuilles pourtant séchées. C'est la métaphore que j'utilise pour exprimer ce parcours de «rétablissement psychologique» chez une personne ayant vécu un traumatisme.





*Les fondamentaux
de la
jeunesse*

I.



1. DEFINITION DE LA RÉSILIENCE

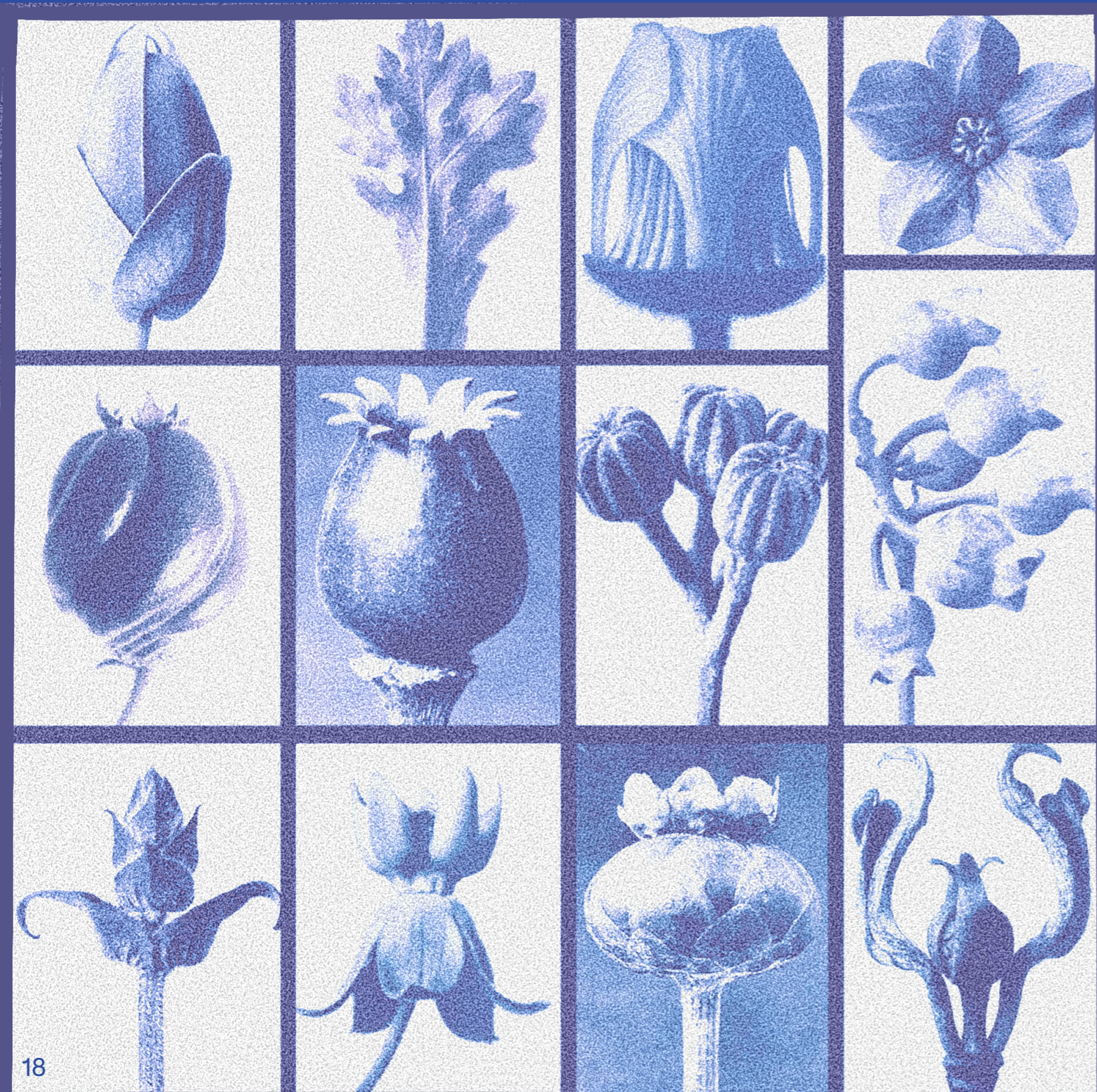
Définition de la résilience

Le concept de résilience est assez complexe et comporte de multiples significations. Le philosophe Francis Bacon a été le premier à utiliser le terme de résilience en anglais en 1626. Ce mot signifie «to bounce back», «to recover» ou «to straighten up» en anglais. Cela se réfère en anglais à des situations qui suscitent actuellement des préoccupations dans le domaine de la psychologie. Résumer la résilience en une seule phrase est du moins compliqué car c'est un processus naturellement ancré dans la nature humaine. La résilience devient de plus en plus un sujet important dans les discussions sociales mais aussi en biologie, économie et politique...




La résilience consiste en la capacité d'une personne ayant vécu un événement traumatique à porter un regard différent sur la situation. Quand elle a avoué ce qui la tourmente, elle peut alors entamer une phase de reconstruction positive qui l'amènera à une vie sereine. La guérison dépend à la fois de facteurs internes, tels que notre propre jugement, et de facteurs externes liés à l'environnement dans lequel nous vivons. Faire preuve de résilience n'est pas facile ; il ne s'agit pas simplement de faire face au malheur mais plutôt d'avoir la volonté de progresser. La résilience demeure donc une nécessité et non un choix.





La résilience est souvent évoquée dans les textes de l'Église catholique qui abordent le thème de l'espérance malgré la souffrance. Ils expriment une profonde confiance dans les forces positives de l'être humain, incluant la foi. L'écrivain français très populaire qui a consacré l'essentiel de sa carrière littéraire à ce sujet est Boris Cyrulnik, le pionnier de la résilience. Il se concentre davantage sur les traumatismes individuels, contrairement à la plupart des auteurs qui se focalisent essentiellement sur les séquelles de la guerre, des catastrophes naturelles et du terrorisme, c'est-à-dire tout ce qui concerne la société. D'après lui, un traumatisme ne peut se produire que s'il y a une «effraction» qui cause la rupture de la bulle protectrice de l'enfant, au point où celui-ci ne parvient pas à comprendre ce qui lui arrive. Il devient confus et se désorganise.



B. Cyrulnik démontre que lorsqu'un enfant se développe après avoir vécu un quelconque traumatisme, il n'est jamais tout à fait identique à celui qu'il aurait dû devenir dans des conditions normales car l'expérience du trauma est intégrée dans sa personnalité.

L'auteur utilise la métaphore du chemin pour illustrer cette idée : Le chemin de l'homme ordinaire n'est pas facile : il rencontre des obstacles, se blesse aux épines, hésite dans les endroits dangereux et pourtant continue d'avancer ! En revanche, le chemin du traumatisé est fracturé. Il comporte un gouffre, un effondrement menant vers un précipice. Lorsque le blessé s'arrête et réfléchit à son chemin parcouru, il se retrouve prisonnier de son passé, qu'il soit fondamentaliste, vengeur ou soumis à la proximité du précipice. Après s'être arrêté, le résilient reprend un cheminement latéral. Il doit trouver un nouveau chemin, avec le bord du ravin dans sa mémoire. Le promeneur normal a la possibilité de développer sa créativité, tandis que le résilient est forcé de le faire.

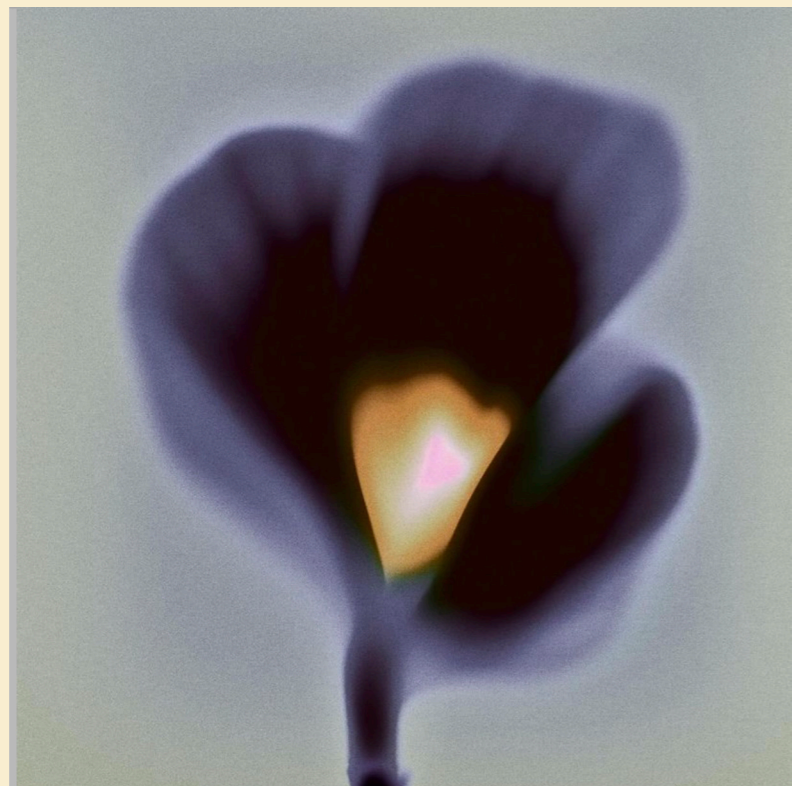


L'IMPORTANCE DE COMPRENDRE LA RESILIENCE SUR LE PLAN PERSONNEL ET SOCIAL

2.



Les premiers à s'intéresser à la résilience dans les années 1940 ont été René Spitz et Anna Freud, qui se sont basés sur l'expérience d'enfants placés en orphelinat pendant la Seconde Guerre mondiale. Ces enfants qui ont souffert d'un manque parental ont eu des problèmes de développement, comme l'ont observé Cristina Castelli en 2015. John Bowlby (1980) et Emmy Werner qui sont d'autres scientifiques qui s'intéressent à ce sujet en ce qui concerne le lien d'attachement, lequel est directement lié au concept de résilience. On ne naît pas résilient, on le devient, tout comme un artiste par exemple. Étant donné que l'environnement joue un rôle important dans la résilience, personne n'est complètement hermétique au risque car c'est lui qui aide ou nuit au processus selon S.S. Garcia-Vesga & E. Domínguez.




Les fondements de la résilience repose avant tout sur le côté relationnel; nous avons pu le remarquer notamment durant la crise du Covid 19 où le bien être de la société reposait sur le soutien des citoyens:Les fondements de la résilience repose avant tout sur le côté relationnel; nous avons pu le remarquer notamment durant la crise du Covid 19 où le bien être de la société reposait sur le soutien des citoyens:

Nous avons remarqué que nos vies sont intimement liées. Des personnes ordinaires qui ont écrit les événements décisifs de notre histoire commune soutiennent nos vies. Personnel médical, infirmières et infirmiers, pharmaciens, employés de supermarché, personnel de nettoyage, soignants, transporteurs et travailleurs assurant les services essentiels ainsi que la sécurité. Bénévoles, prêtres et religieuses -Ces personnes ont compris que personne n'est sauvé seul. » (Encyclique Fratelli tutti – Tous frères, 54, 2020)».

la
nécessité
de
les autres

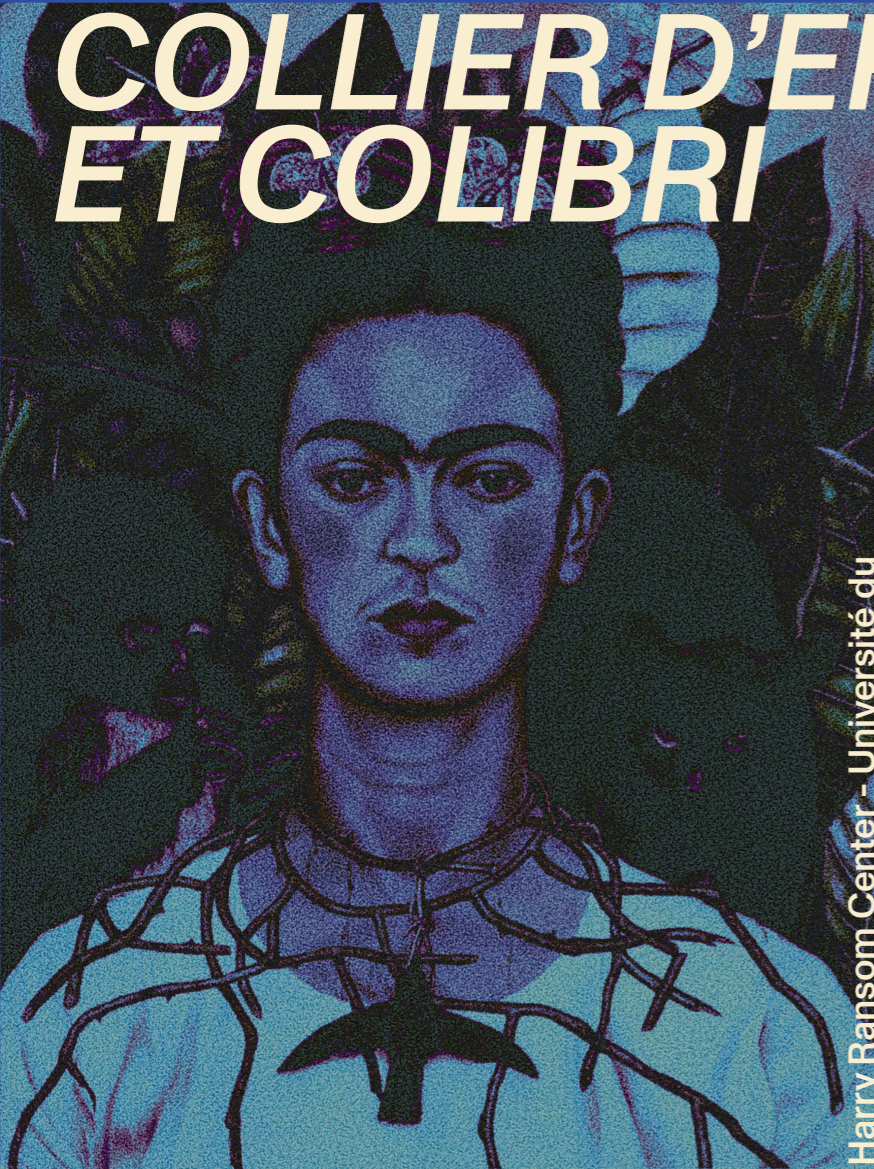


1. EXPLORER LA RESILIENCE A TRAVERS LE TRAVAIL D'ARTISTES UTILISANT LEUR PROPRE HISTOIRE



L'art a des vertus thérapeutiques aussi anciennes que les fresques de Michel-Ange dans la Chapelle Sixtine, où l'on peut voir se manifester la catharsis aristotélicienne à travers chaque coup de pinceau, transformant ainsi les passions par l'esthétique. Pourtant, l'emploi de la médiation artistique pour soutenir les individus en difficulté n'est apparu que récemment, se remémorant le moment où Jackson Pollock a bouleversé l'expressionnisme abstrait dans les années 1950. En France, l'art-thérapie a été officiellement reconnue lors du Congrès international en 1986, tout comme Frida Kahlo qui a reçu une reconnaissance similaire pour son exploration courageuse de la souffrance à travers ses autoportraits.

AUTO PORTRAIT AU COLLIER D'ÉPINES ET COLIBRI



Harry Ransom Center - Université du
Texas à Austin, Austin, États-Unis.

— 1940

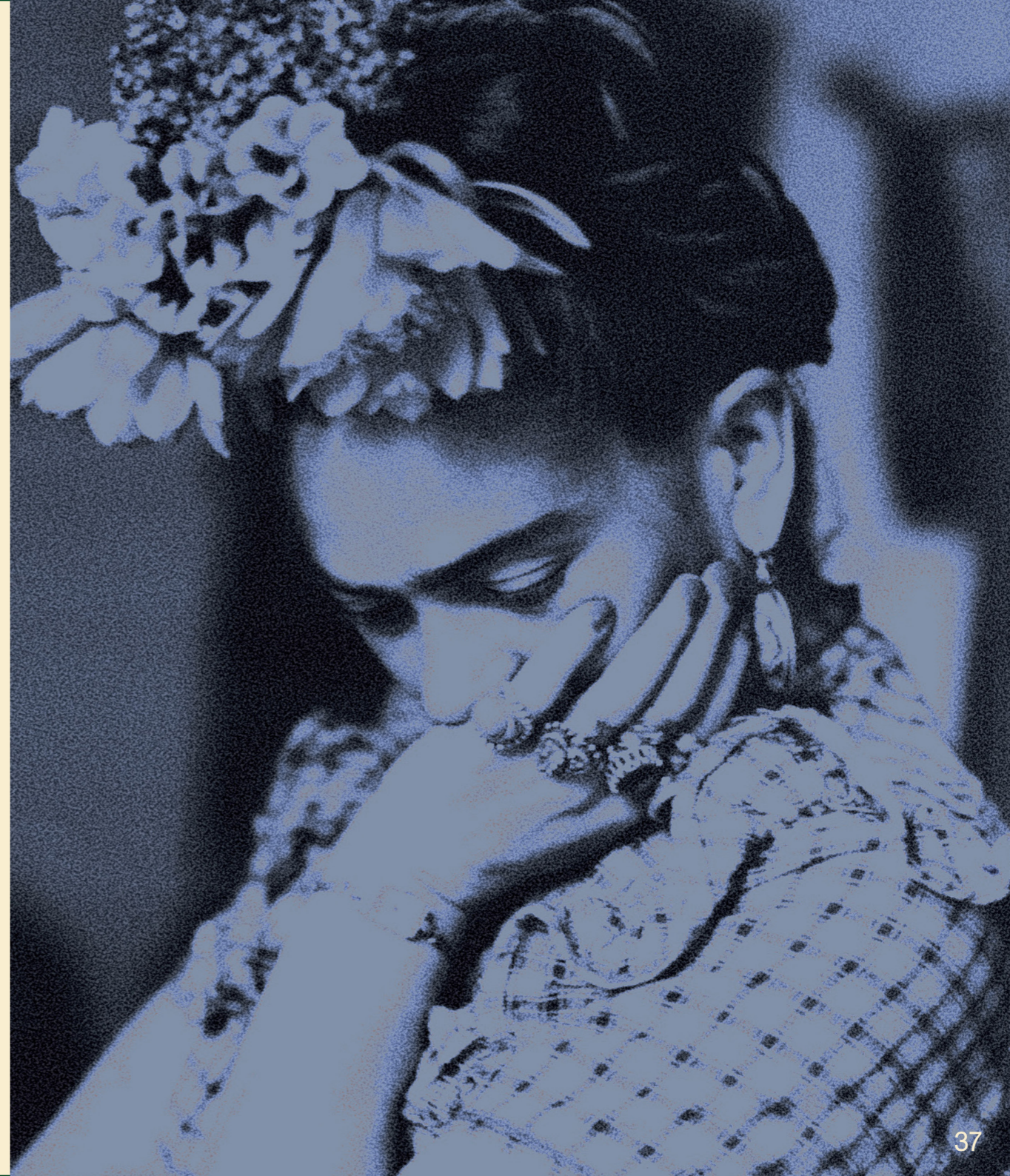
Cette étude de cas porte sur une œuvre d'art incontournable du 21^{ème} siècle qui illustre parfaitement ce que je veux aborder dans mon mémoire de fin d'études. Le tableau «Autoportrait au collier d'épines et colibri» a été peint par Frida Kahlo en 1940. Sa renommée repose sur sa capacité à représenter sa propre souffrance dans ses tableaux, en faisant d'elle une célèbre peintre mexicaine. En effet, elle a eu un grave accident de la route qui l'a conduit à rester longtemps à l'hôpital et lui a laissé des séquelles physiques et émotionnelles ainsi qu'une relation très agitée avec son mari Diego Rivera. Sa vision de l'art a été définitivement influencée par ces événements, transformant sa souffrance en une expression artistique très puissante. Ici, l'œuvre que nous allons étudier est symboliquement l'une des plus riches et reflète les thèmes récurrents de la résilience, de la vie et de la douleur de l'artiste.

Frida porte un collier d'épines autour de son cou et a un colibri sur son épaule dans ce tableau qui est un autoportrait. Les épreuves et les souffrances auxquelles elle a dû faire face dans sa vie sont symbolisées par le collier d'épines, qui représente la douleur physique qu'elle a endurée, en particulier son accident qui a été le véritable déclencheur. Le colibri symbolise la vie, le renouveau et la spiritualité. Au tableau, il est placé entre des épines pour signifier que même au milieu de la souffrance se cache de l'espoir et de la beauté. Le colibri peut aussi être associé à la fragilité. Le tableau a une ambiance mystérieuse à cause de son fond sombre, ce qui renforce le sentiment d'une profondeur émotionnelle..




Il met en valeur les éléments importants situés à l'avant-plan. Son visage, placé au milieu, regarde fixement le spectateur, le défiant ainsi de détourner les yeux. Sa robe traditionnelle mexicaine aux couleurs éclatantes contraste avec le côté obscur de sa douleur, soulignant ainsi la dualité complexe de son expérience.

C'est l'un des tableaux qui illustre le mieux le terme de façon remarquable. La «résilience» est représentée visuellement à travers la vie de l'artiste. L'alternance entre des éléments représentant à la fois la chance et le malheur démontre sa résilience face à ses souffrances et prouve qu'il peut exister de la beauté dans les moments difficiles. Il met en évidence la vulnérabilité de cette femme qui accepte complètement son désarroi.





Quand les chercheurs ont commencé à dégager les traits de caractère qui favorisent la résilience, ils ont reconnu les efforts de Vincent van Gogh pour trouver la beauté et l'espoir même dans les moments les plus sombres de la vie. Boris Cyrulnik, bien connu pour sa recherche sur la résilience, a aussi préconisé l'utilisation de l'art comme un moyen de favoriser la guérison. Trois types peuvent être distingués en ce qui concerne l'art-thérapie. Les œuvres commerciales de l'artiste Banksy sont rappelées en premier lieu, bien qu'elles offrent parfois des messages percutants, elles ne permettent qu'une réflexion superficielle sur les questions sociales. Le second type, qui est dirigé par des art-thérapeutes formés, ressemble aux performances émotionnelles de Marina Abramović, où l'expression spontanée est encouragée sans chercher un résultat esthétique spécifique.



Enfin, la troisième forme d'art-thérapie est inspirée par l'avant-garde, à l'image de l'œuvre provocatrice de Yoko Ono, incitant les participants à des expériences sensorielles et improvisées. Toutefois, afin de promouvoir la résilience, il est crucial d'adopter une approche reflétant la profondeur et le sérieux artistique de Léonard de Vinci.

Cela signifie qu'il est nécessaire d'apprendre en profondeur et de s'engager avec des œuvres d'art hautement esthétiques, tout en donnant aux patients la possibilité d'exprimer leur propre créativité, à l'image de Picasso qui a su innover tout en respectant les principes du dessin classique. C'est seulement en comprenant pleinement la richesse et la complexité de l'art que les thérapeutes peuvent contribuer à former des personnalités résilientes, capables de trouver de la force et même de la beauté dans l'adversité.



2.

COMPARER
PLUSIEURS
FORMES DE
RESILIENCE
CHEZ DES
INDIVIDUS
AYANT VECU
DES CHOSES
DIFFERENTES



Dans un premier temps, nous examinons la résilience naturelle comme un processus de guérison où l'on récupère «sans effort». L'esprit se persuade spontanément que la situation est facilement surmontable et qu'il n'y a pas mort d'homme. Cette capacité peut venir de notre enfance lorsque, par exemple, on apprend à marcher. Cela s'applique à la résilience naturelle. Le corps de ce qui a été ressenti par lui comme un choc vital.

Le corps est par définition résilient : Comme tous les matériaux, il peut retrouver sa forme d'origine après avoir été déformé. Suite à un choc émotionnel, sa forme ne sera plus jamais identique à celle de l'original, mais elle se reforme néanmoins. Nous devons simplement nous permettre de ressentir l'impact dans notre corps de ce qui a été vécu en tant que choc vital.

«Nous avons pu constater que nos vies sont entrelacées. Que nos vies sont soutenues par des personnes ordinaires qui ont écrit les événements décisifs de notre histoire commune. Médecins, infirmières et infirmiers, pharmaciens, employés de supermarché, personnel de nettoyage, soignants, transporteurs, hommes et femmes travaillant pour assurer les services essentiels et la sécurité, bénévoles, prêtres, religieuses... Ces personnes ont compris que personne n'est sauvé seul.» (Encyclique Fratelli tutti – Tous frères, 54, 2020).»

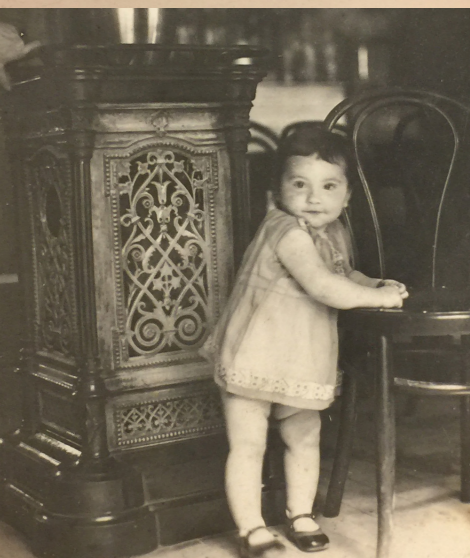


vis man
der gammel
du processer de
gennem
intellektuelle

III.

1.

MA DÉMARCHE
ARTISTIQUE A
TRAVERS MON
PROJET DE
FIN D'ETUDES

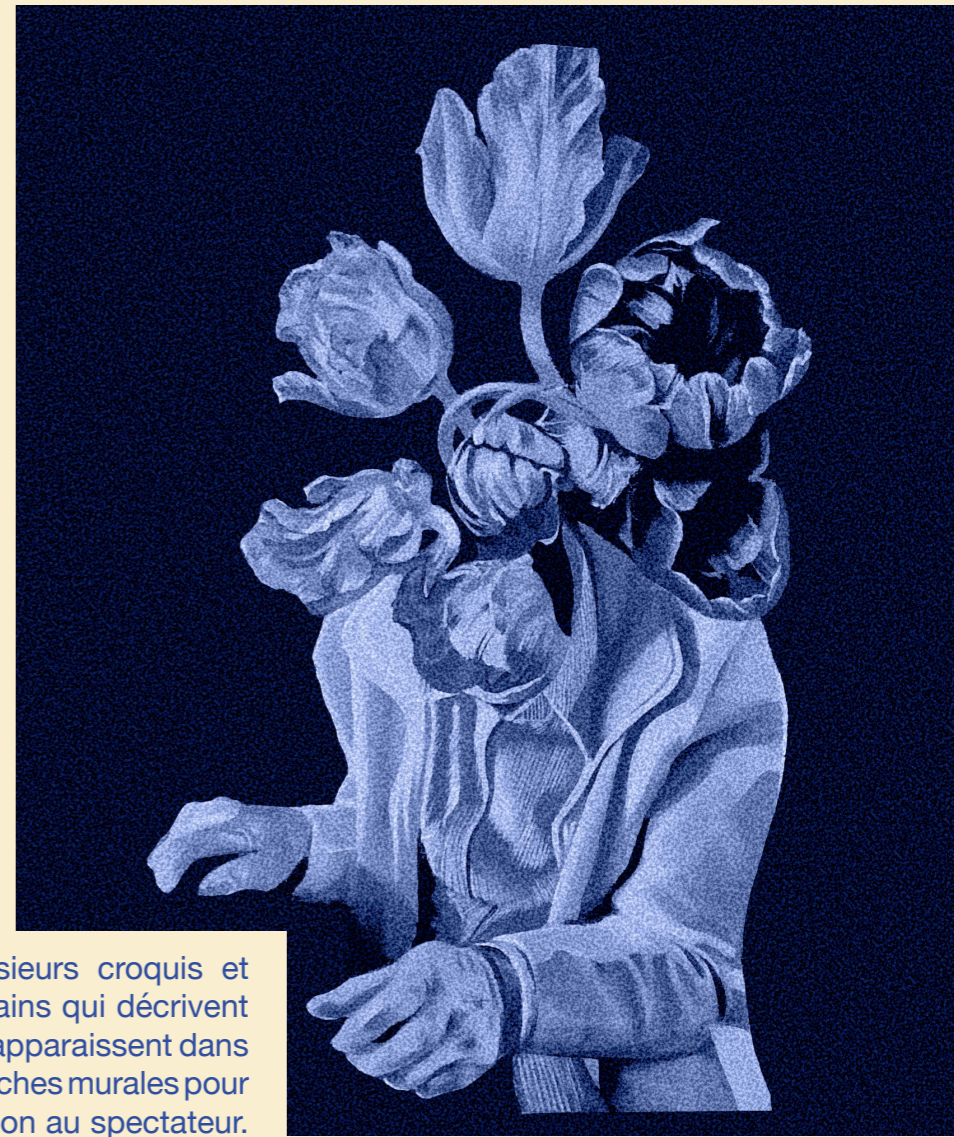


Mon travail de fin d'année est porté sur la représentation de la résilience à travers le parcours de vie de mon arrière grand mère Suzanne Blondeau. De par les nombreux événements traumatisants auxquels elle a dû faire face, elle est l'incarnation parfaite du mot «résilience» de par sa force innée et son courage inépuisable. Elle a connu la seconde guerre mondiale, les conflits politiques, la maladie, le deuil ... et a su finir sa vie paisiblement sans regrets. J'ai choisi de retracer sa vie à travers un biopic animé en dessins image par image qui illustrent les différentes étapes de son parcours de puis 1928 à aujourd'hui. L'animation représente un voyage en train qui part de Grenoble sa ville de naissance et qui a pour destination finale Lille, la ville où elle réside actuellement. A chaque arrêt de train qui correspond à un événement particulier, Suzanne monte à bord; à ce moment là, elle a l'âge qu'elle avait aux moments des faits.

Ainsi, elle rejoint la Suzanne installée depuis l'arrêt d'avant et attend la Suzanne qui arrive à l'arrêt d'après pour qu'à la fin elles puissent se retrouver toutes les quatre dans le même wagon, à quatre âges différents. Elles se rendent enfin compte que ce sont la même personne et peuvent se comparer et observer leur évolution. Lorsque le train se met en marche, les personnages peuvent regarder à travers la fenêtre ce qu'il s'est passé dans la ville qu'elles s'apprentent à quitter, comme un souvenir sous forme de vision imaginaire.



Pour compléter l'animation qui est le sujet principal de mon travail de fin d'études, ma salle d'exposition est décorée de plusieurs travaux plastiques qui viennent mettre en lumière certains points non abordés dans l'animation. Il y a par exemple quatre peintures sur papier accrochées au mur qui représente Suzanne; on la voit enfant, adolescente, adulte et âgée, pour rejoindre le concept de l'animation où on peut la voir sous quatre âges différents. Cependant, sur les quatre peintures, la tête de Suzanne est remplacée par des fleurs, au départ fanées lorsque elle est enfant pour ensuite se développer petit à petit afin de devenir un magnifique bouquet fleuri jusqu'au moment où elle vieillit. Ainsi, on peut y voir le cycle de floraison progressif qui correspond à son processus de résilience.



On peut également trouver plusieurs croquis et dessins au crayon de bois et fusains qui décrivent quelques anecdotes de sa vie. Ils apparaissent dans la salle sous forme de grandes planches murales pour donner une impression d'immersion au spectateur. Les fleurs sont également de la partie et se cumulent aux photos de Suzanne; les propriétés de certaines fleurs sont abordées et sont comparées aux traits de caractère de Suzanne dans le livret photographique. Les projets ainsi que l'animation sont au format carré en référence à la taille des diapositives originelles et donner un aspect original aux supports.

Suzanne ne se considère pas comme une personne forte face à sa situation de ce qu'elle en raconte. Pour elle, elle a puisé sa détermination de manière instinctive comme si elle savait que sa situation se stabiliserait à un moment ou un autre. Bien qu'elle ait enchaîné les drames, elle n'a pas perdu son courage comme l'aurait sûrement fait la majorité. C'est ce qui pour ma part me laisse à penser que c'est une femme exemplaire qui a vécu des choses extraordinaires et qui a su nous prouver sans le vouloir qu'il était inutile de se plaindre pour des choses futiles à côté de ce qu'elle a vécu. C'est une personne véritablement humble qui n'a pas eu la bêtise de maudire la vie de lui avoir fait subir tous ces maux mais au contraire de s'en être servie pour avancer petit à petit. Son entourage l'a beaucoup aidé à la distraire psychologiquement de ces lourds souvenirs et s'efforce au quotidien de lui montrer que sa vie est délicieusement riche de bonheur et d'enthousiasme.



2.

**PARLER DE SON
EXPERIENCE
PERSONNELLE
POUR DEFINIR MA
PROPRE VERSION
DE LA RESILIENCE**

En vérité, je ne m'y suis penchée que récemment, cartouchée personnellement, et il a fallu se trouver psychologiquement, physiquement dans un gouffre, arriver à en sortir pour acquérir une sorte de sérénité, et apprécier simplement d'être épanouie à ce jour. L'insouciance de la vie s'est arrêtée pour moi à l'annonce d'une maladie qui m'est tombé dessus à mes douze ans..J'ai dû intégrer la notion de mon profond mal-être , l'appivoiser pour retrouver le goût de la vie. Je dirais sans doute que pendant plusieurs années, j'ai été pendant une période vraiment morte psychologiquement, mais je ne le suis plus bien heureusement.





Cette discussion sur l'acquis et l'inné (comme abordée dans la partie deux) , je ne sais ce qui prédomine dans la résilience. Dans tous les cas, bénéficiant d'un entourage aimant et de relations sociales stimulantes, il est plus facile de rebondir, mais même ainsi c'est parfois insuffisant. Je pense profondément que c'est la volonté qui est le moteur de la résilience. Sans elle, on aura du mal à sortir la tête de l'eau. C'est cette capacité et volonté de ne pas vouloir s'enfermer dans un traumatisme, de le dépasser, ce qui permet à l'être humain de se reconstruire.



Quant à la catégorie de personnes qui n'ont pas en eux cette capacité, je serais moins crue sur l'exclusion. La société permet à ces personnes de trouver de l'aide, mais on revient au moteur : si on n'a pas la volonté de chercher tous les moyens disponibles pour s'en sortir, toutes les structures possibles ne serviront à rien.

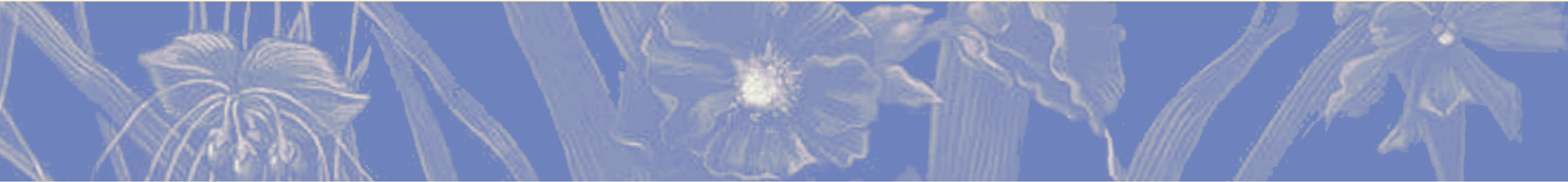
La résilience, cette capacité à se relever après les chutes de la vie, résonne comme une invitation à la persévérance et à l'adaptabilité. Elle est le fruit d'un processus complexe où se mêlent apprentissage, introspection et interaction avec notre environnement. Au cœur de cette capacité se trouvent des ressources internes telles que la résolution, la flexibilité mentale et la capacité à trouver un sens aux événements difficiles.

Pourtant, la résilience ne se forge pas uniquement dans l'isolement. Elle s'ancre également dans le tissu social qui nous entoure, dans les relations de soutien et d'encouragement que nous cultivons. C'est dans ces liens que se trouvent souvent les mains tendues pour nous relever lorsque nous trébuchons, les épaules sur lesquelles nous pouvons nous appuyer lorsque nous faiblissons.

Cultiver la résilience demande du temps, de la patience et un engagement envers notre propre croissance. C'est un voyage intérieur, jalonné de hauts et de bas, où chaque défi surmonté renforce notre confiance en nous-mêmes et notre capacité à affronter l'avenir avec résolution. En fin de compte, la résilience offre bien plus qu'une simple capacité à résister aux épreuves ; elle ouvre la voie à un cheminement personnel empreint de courage, de compassion et de croissance continue.



LEXIQUE



ASPECT 1: PERSONNEL

PHASE 1: Les différentes réactions du corps/esprit face à un traumatisme

Mental:

- angoisse, tristesse, stress, colère
- déni**: faire comme si de rien n'était mais la personne reste conscient de l'évènement
- négation**: la personne s'imagine qu'il ne s'est rien produit

Physique:

- troubles du sommeil, insomnies, cauchemars..
- douleurs, maux

PHASE 2: Le processus d'après réactions immédiates

- croissance post traumatique**: processus de développement personnel positif, on devient à nouveau épanoui dans sa vie grâce à l'entourage, de nouvelles activités..
- Dépression, stress post traumatique** : état prolongé de tristesse, de désespoir qui nécessite le soutien de médecins et/ou psychologues

ASPECT 2: ENVIRONNEMENT

- **empathie** : c'est lorsque l'on comprend la situation de l'autre, on peut se mettre à sa place et ressentir ce qu'il vit
- **solidarité** : c'est du soutien mutuel et de l'entraide qui favorise le rapprochement entre les gens
- **groupes de soutien** : associations, groupe de parole, réunions organisées par des institutions

BIBLIOGRAPHIE



LIVRES

«**Résilience, connaissances de base** » Boris Cyrulnik, Gerard Jorland
-> livre principal sur lequel je me base pour rédiger pour mémoire

« **Le livre de la joie, le bonheur durable dans un monde en mouvement** » Dalai Lama
-> explique les fondements mêmes de la résilience

«**Un jour, cette douleurte servira**», Cameron P. (2010) Rivages, Paris

FILMS

« **Intouchables** » film d'Olivier Nakache et Eric Toledano
-> film raconte l'histoire d'une personne tétraplégique soutenu par un homme dans le besoin
. On y voit la naissance d'une belle amitié entre deux personnes opposés initialement.

« **Forrest Gump** » film de Robert Zemeckis
-> film ayant pour morale que rien n'est impossible et qu'on peut surmonter tous les obstacles

« **Life is Beautiful** » film de Roberto Benigni

« **The Shawshank** » film de Frank Darabont, basé sur «Les Evadés» de Stephen King
-> film recommandé par mon entourage

SITES, ARTICLES

Helene Shulman et Mary Watkins, « **Toward Psychologies of Liberation** » (Palgrave Macmillan, Septembre 2008), 151

Don McKay, *The Shell of the Tortoise* (Kentville, NS, Gaspereau Press, 2011), 55

Bureau International Catholique de l'Enfance, «**Résilience et Spiritualité**»

KSENIA MILICEVIC GALLERY, *site biographique de l'artiste qui explique le lien entre la résilience et la spiritualité dans le cadre de l'art thérapie*

Plastik, «**L'artiste face à la maladie De Josef Beuys, Antoni Tàpies et Sam Francis... à Salvatore Iaconesi**»

Institut de Psychologie Positive Appliquée, «**La Résilience face à l'adversité**» écrit par Johan Farnier, Août 2020

Gairire & Réussir, « **Quels sont les différents types de résilience**»

Institut de Logique Emotionnelle, «**La Résilience naturelle par la voix du corps**», article écrit par Catherine Aimelet Perissol



REMERCIEMENTS

En préambule, je souhaite adresser mes remerciements à toutes les personnes qui ont contribué de près ou loin à la réalisation de ce mémoire. Je remercie tout d'abord mon professeur Monsieur Sabatier pour ses judicieux conseils ainsi que sa patience et sa disponibilité . Je remercie également mes professeurs référents Monsieur Becquet et Monsieur Mathé qui m'ont accompagné dans l'élaboration de mon projet de fin d'année jumelé à mon mémoire. Je voudrais exprimer ma pleine reconnaissance à une femme extraordinaire qui est l'inspiration principale de ce projet et la personne à qui je le dédie, j'ai nommé Madame Suzanne Blondeau, mon arrière grand-mère.